

Lectures



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4224>

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2014

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 126 | Avril-Juin 2014, mis en ligne le 18 août 2014, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4224>

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Emploi

Emploi, formation, compétences : les régulations de la relation salariale en questions

Béthoux Elodie (dir.) ; Koster Jean-Vincent (dir.) ; Monchatre Sylvie (dir.) ; Rey Frédéric, (dir.) ; Tallard Michèle (dir.) ; Vincent Catherine
Toulouse : Octarès, 2013, 355 p., « Le travail en débats. Série Colloques & Congrès »

La généralisation des risques de déstabilisation de l'emploi met en avant la question de la sécurisation des parcours professionnels. La formation et de la certification des compétences sont considérées comme un levier pour la mobilité des travailleurs et pour leur maintien dans des emplois évolutifs. Si le rapport salarial fordiste garantissait une relative sécurité de destin en échange d'une participation à l'emploi, la vulnérabilité des entreprises dans un contexte de mondialisation fragilisent les équilibres institutionnels. Alors que se développent les politiques managériales encourageant la flexibilité, les politiques publiques, qu'elles soient européennes, nationales ou territoriales, tendent à susciter des dispositifs marqués par la « flexicurité ». Que recouvre ce terme ? Quels sont les débats qu'il suscite ? À quels types de compromis conduisent les solutions envisagées pour concilier flexibilité et sécurité ? Observant emploi, formation et compétences, l'ouvrage propose un tour d'horizon des transformations et des innovations pour encadrer les parcours de mobilité des travailleurs et la certification de leurs compétences. Il montre ainsi combien sont affectées les dynamiques de régulation de la relation salariale.

Hommes / Femmes : Une impossible égalité professionnelle ?

Meurs

Dominique

Paris : Éd. Rue d'Ulm, 2014, 106 p., CEPREMAP ; 32

Le thème de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes est un serpent de mer : chaque année, aux alentours du 8 mars (la « Journée de la femme »), est dénoncée l'inégalité persistante entre les hommes et les femmes ; le discours se concentre sur le contenu du terme « égalité » ; parfois, une loi est votée. Puis rien ne semble évoluer, jusqu'au 8 mars suivant... Cet opuscule retrace les progrès accomplis en matière d'égalité hommes/femmes dans les dernières décennies. Pourtant, alors que désormais les femmes sont plus éduquées que les hommes, les inégalités professionnelles demeurent. L'analyse de leurs déterminants et des politiques publiques – notamment étrangères – montre que pour résorber des inégalités de salaire, des politiques de longue haleine sont nécessaires. Elles seules pourront avoir des effets durables sur les comportements individuels et les normes sociales.

Libérez l'emploi : pour sauver les retraites

Godet

Michel

Paris : Odile Jacob, 2013, 334 p.

Ce livre s'attaque, chiffres à l'appui, aux « exceptions françaises », qu'il s'agisse du temps de travail – trop faible – ou du coût du travail – dissuasif pour l'emploi. Car, nous avertit Michel Godet, « il faudra travailler plus pour espérer ne pas gagner moins ». Comment revenir à 5 % de chômeurs ? Pour libérer l'emploi, il faut des dirigeants compétents, au service de l'intérêt général et capables de s'inspirer de ce qui marche déjà dans la France d'en bas.

La politique contestataire du chômage en Suisse : Etat-providence, opportunités et revendications politiques

Giugni Marco ; Berclaz Michel ; Füglistner Katharina
Zürich : Seismo, 2013, 153 p., « Terrains des sciences sociales »

Le chômage est souvent vu comme une question économique, avec des répercussions importantes, parfois dramatiques, sur le plan individuel et social. Cet ouvrage s'intéresse à sa dimension politique et à l'analyse des conflits entre acteurs collectifs ainsi que de leurs rapports avec le cadre institutionnel. Les auteurs montrent, au moyen d'une approche néo-institutionnaliste, qu'il existe un lien entre, d'une part, la conception de l'Etat-providence et les approches institutionnelles envers le chômage, et, d'autre part, les mobilisations collectives portant sur des thèmes liés au chômage, à ses causes, ses conséquences et sa résolution. Dans cette perspective, la manière dont l'Etat définit l'accès et le droit à la prévoyance sociale, et plus particulièrement à l'assurance-chômage, influence et canalise l'intervention des acteurs collectifs dans le domaine public autour des enjeux liés au chômage, car elle constitue une structure d'opportunités institutionnelles et discursives spécifique à ce champ politique. L'ouvrage reconstruit ces liens entre institutions et mobilisation au moyen d'une analyse des revendications politiques autour du chômage dans les années quatre-vingt-dix. Il propose aussi une analyse des processus de délibération dans l'arène politique et au sein de réseaux de coopération ou de conflit moins institutionnalisés. Finalement, il produit une analyse des dynamiques internes de la mobilisation des chômeurs en lien avec leur organisation et leur impact politique.

Précarités : contraintes et résistances

Bertaux Daniel (dir.) ; Delcroix Catherine (dir.) ; Pfefferkorn Roland (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2014, 262 p., « Logiques sociales »

Nombreuses sont les recherches suscitées par la précarité engendrée par les nouvelles formes d'emploi imposées par les employeurs, par l'effritement du Droit du Travail, par le remplacement des salariés par des machines et la délocalisation des usines... Il s'agit là d'une indéniable précarisation du rapport des salariés à « leur » emploi ; ou plutôt d'une re-précarisation, car tout au long de l'histoire du capitalisme, ce rapport a été le plus souvent temporaire et précaire.

Ce n'est en effet qu'au cours des décennies de croissance économique forte et de stabilisation du salariat – pour la France, la période 1955-1975 – qu'il avait fini par se consolider véritablement, plus en France, en Belgique, dans les pays scandinaves ou au Japon que dans les pays anglo-saxons ou ceux de l'Europe du Sud. Ces analyses sont ici reprises et approfondies dans la première partie de l'ouvrage, qui regroupe les contributions d'une quinzaine de chercheurs. Dans les deux autres parties, des questions importantes, mais bien moins souvent traitées, concernent d'une part la précarisation des modes de vie, notamment familiaux, qui peut finir par détruire leurs équilibres et conduire individus et familles entières vers le surendettement, la perte des droits sociaux et l'exclusion sociale ; et d'autre part, question essentielle, ce que font familles et individus pour résister à ce processus de précarisation généralisée.

Un quart en moins : des femmes se battent pour en finir avec les inégalités de salaires

Silvera
Paris : La Découverte, 2014, 238 p., « Cahiers libres »

Rachel

En France, le salaire des femmes reste inférieur d'un quart à celui des hommes. Comment expliquer cet écart persistant ? Au XIXe siècle, on considérait qu'il n'était pas vital pour une femme de travailler. Pouvant compter sur « monsieur Gagnepain », celle-ci ne pouvait prétendre qu'à un « salaire d'appoint ». De manière insidieuse, ce modèle pèse encore. Les salariées semblent piégées, entre « plancher collant » et « plafond de verre ».

Pourtant, des femmes ont décidé de se battre et ont obtenu gain de cause. Rachel Silvera leur donne la parole. Parce qu'elles ont eu des enfants, sont passées à temps partiel, ou simplement parce qu'elles sont femmes, Maria, Flora et les autres n'ont eu aucune augmentation de salaire, ou très peu. Les juges ont reconnu qu'elles étaient victimes de discrimination et devaient obtenir réparation, rappel de salaires et requalification.

À jour de la jurisprudence, ce livre donne de nouveaux moyens pour éradiquer des inégalités d'un autre âge. Au-delà, il plaide pour une autre façon d'évaluer les compétences, celles des femmes restant trop souvent perçues comme « innées ».

Les relations professionnelles en Europe et en Amérique latine

Maggi-Germain Nicole (dir.) ; Dufresne Anne (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014, 204 p., « Des Sociétés »

Cet ouvrage examine les évolutions communes ou parallèles dans le champ des relations professionnelles en Amérique latine et en Europe, au travers d'études de cas nationales, régionales, et sectorielles. Il étudie si par-delà la différenciation des systèmes politiques et juridiques, s'opère un rapprochement des modèles sociaux dans le progrès.

FORMATION

L'accessibilité aux études postsecondaires : un projet inachevé

Chenard Pierre (dir.) ; Doray Pierre (dir.) ; Dussault Edmond-Louis, (dir.) ; Ringuette M. (dir.)

Québec (Canada) : Presses de l'Université du Québec, PUQ, 2013, 422 p., « Enseignement supérieur »

En dépit des progrès indéniables en matière de démocratisation de l'enseignement supérieur, l'accès et la persévérance aux études collégiales et universitaires demeurent des sujets d'actualité. De nombreux défis subsistent et des situations inédites en suscitent de nouveaux.

Cet ouvrage traite de l'évolution de l'accès à l'enseignement supérieur ainsi que de l'effet des politiques publiques sur la composition de la population étudiante, la persévérance aux études et l'obtention d'un diplôme terminal. Surtout, il témoigne des efforts investis dans l'analyse et l'amélioration des conditions d'accès aux études postsecondaires. Il présente ainsi des portraits globaux de la situation qui prévaut au Québec, mais aussi ailleurs en Amérique du Nord et en Europe. Il expose notamment les facteurs explicatifs de l'accessibilité aux études, que ce soit les conditions économiques, sociales, culturelles ou géographiques, et s'attarde à la situation de populations étudiantes particulières, par exemple les femmes, les immigrants, les personnes en situation de handicap, les étudiants internationaux et les adultes retournant aux études.

Avec la massification des études supérieures, la composition des populations étudiantes s'est complexifiée. Cette tendance à l'atomisation sociale trace lentement les contours d'un nouveau paradigme pour les établissements d'enseignement supérieur, celui d'une éducation inclusive.

Apprendre dans l'entreprise

Bourgeois Etienne (dir.) ; Enlart Sandra (dir.)
Paris : Presses universitaires de France, 2014, 256 p., « Apprendre »

L'entreprise d'aujourd'hui est un lieu de production, mais aussi un lieu d'apprentissage et de formation. L'ouvrage souhaite : d'une part, décrire et comprendre comment on apprend dans les entreprises en partant d'un élargissement du spectre jusqu'à toutes formes d'apprentissage, y compris en dehors du travail ; d'autre part, discuter les pratiques et dispositifs mis en place par les entreprises au cours de ces trente dernières années afin de faciliter l'apprentissage.

Pour ce faire, cet ouvrage donne la parole à un panel de chercheurs et de praticiens spécialistes.

La communication interpersonnelle en formation : usages, effets et enjeux

Cros Françoise (dir.) ; Meyer Claude (dir.)
Lyon : Chronique sociale, 2014, 224 p., « Savoir communiquer. L'essentiel »

Cet ouvrage porte sur la communication interpersonnelle sous ses différentes formes d'expressions (orales, écrites, gestuelles, symboliques, mimiques) dans des dispositifs de formation et de professionnalisation. Ce thème, très peu traité jusque-là, est abordé par la spécificité même de ce type de communication, ses effets, ses usages et ses enjeux. Comment les formateurs s'adressent-ils aux personnes en formation ? Quelles réponses ces personnes apportent-elles à ces sollicitations souvent implicites et pourtant au cœur même du processus de formation et de construction de l'altérité ? Cet ouvrage est le fruit de recherches menées par le Centre de recherche sur la formation du Conservatoire national des arts et métiers. Son appartenance à un seul laboratoire permet d'en voir l'unité en termes d'approche épistémologique et méthodologique. Seuls les champs professionnels (santé, ingénierie, entreprise, travail social,...) et les formes de formation sont diversifiés, allant de l'accompagnement, du tutorat, au jeu des émotions dans une formation en alternance ou de la présence du formateur selon des supports également divers. Ce livre se compose de quatre parties : la première définit le périmètre de la communication en général et de la communication interpersonnelle en en l'insérant dans des dispositifs de formation professionnelle ; la seconde partie choisit d'aborder la communication interpersonnelle via la communication des émotions, ou le rôle des gestes ou encore la construction identitaire à travers des productions textuelles ; la troisième partie aborde les pratiques langagières, notamment la parole et, enfin, la dernière partie s'attarde sur des phénomènes contemporains, à savoir : l'usage de l'ordinateur, l'aspect formatif des pratiques professionnelles voire d'une communauté scientifique et technique comme organisation apprenante.

Comprendre la formation des adultes : mots-clés, textes et auteurs

Delasalle Françoise ; Martin Jean-Paul
Lyon : Chronique sociale, 2014, 256 p., « Pédagogie formation »

Longtemps marginale, la formation des adultes fait la une de l'actualité. Outil de sécurisation des parcours professionnels et de lutte contre le chômage pour les uns, moyen de développer la compétitivité des entreprises pour d'autres, elle est au cœur du dialogue social entre employeurs et salariés. Au croisement des processus de socialisation et d'émancipation, elle s'est dotée d'un vocabulaire spécifique empruntant aux différents champs de la psychologie, de la sociologie, de l'éducation et du management. Ce langage permet de donner sens aux pratiques tout en traduisant les tensions qui les traversent. Les différents chapitres de cet ouvrage répondent aux préoccupations des professionnels qui s'interrogent sur leur métier et recherchent des repères pour penser leurs pratiques.

Le décrochage scolaire : Enjeux, acteurs et politiques de lutte contre la déscolarisation

Berthet Thierry (dir.) ; Zaffran Joël (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014, 185 p., « Le Sens social »

Au milieu des années 1970, les sortants du système scolaire peu qualifiés sont bien plus nombreux que dans les années 2000. Aussi, la mise à l'agenda politique du décrochage scolaire est révélatrice d'une part du glissement des politiques de lutte contre l'échec scolaire aux politiques récentes de rattrapage scolaire des élèves, d'autre part de la manière avec laquelle il est devenu un problème pour l'Europe, l'Etat et les collectivités territoriales. Chacun élabore à son échelle, et le plus souvent sans se coordonner, des politiques de formation et d'insertion des jeunes sans diplôme. Alors que le champ politique utilise les termes de décrocheur et d'absentéiste, la communauté scientifique appréhende le décrochage comme un processus porté par des facteurs scolaires, sociaux, familiaux et relationnels. Ce décalage interroge l'expérience scolaire et sociale des décrocheurs, le contenu des dispositifs de lutte contre le décrochage, la teneur des politiques d'orientation scolaire et d'insertion professionnelle. Ainsi, ce livre comprend trois parties : la première est un état des lieux du décrochage et des savoirs sur la déscolarisation ; la seconde renvoie aux modèles d'analyse des expérimentations et aux leçons à en tirer ; la troisième traite des trajectoires individuelles et des dispositifs singuliers de lutte contre le décrochage scolaire.

L'école à l'épreuve de la performance : les politiques de régulation par les résultats

Maroy Christian, (dir.)
Bruxelles : De Boeck, 2013, 246 p., « Perspectives en éducation & formation »

L'École est de plus en plus soumise à une obligation de performance. Dans la foulée d'une promotion de l'autonomie des établissements scolaires et d'un processus de décentralisation, de nouveaux outils de pilotage et de régulation à distance des performances des organisations scolaires locales sont mis en place. Les États visent à mieux « réguler » les processus et le fonctionnement des écoles. Des procédures d'évaluation des résultats des établissements et du travail des enseignants se construisent, accompagnées de mécanismes de reddition de compte. Ces dispositifs d'accountability sont supposés assurer un pilotage du système éducatif, l'orienter vers certaines priorités et en contrôler la qualité. La visée déclarée est d'améliorer l'efficacité éducative, de réduire les écarts de performance selon les origines sociales ou culturelles (l'équité), enfin d'améliorer l'efficacité. Cet ouvrage analyse les significations variées, les usages et les effets des politiques de régulation par les résultats. Nous interrogeons leur genèse et leurs trajectoires dans différents contextes nationaux (Belgique, France, Hongrie, Israël, Québec, Suisse). Nous analysons les orientations cognitives et normatives des outils d'évaluation mobilisés. Enfin, la réception et les usages de ces politiques et outils sont observés. Qu'est-ce que ces politiques font subir à l'école, désormais à l'épreuve de la performance ? Cet ouvrage montre à la fois que des tendances managériales analogues se généralisent dans les contextes étudiés, mais que les acteurs intermédiaires et locaux, en s'appropriant les politiques, peuvent aussi en « co-construire » les modalités d'application et en moduler les effets.

Les politiques de l'éducation en France

Heurdiere Lydie ; Prost Antoine
Paris : La Documentation française, 2014, 553 p., « Doc'en poche. Regard d'expert »

A partir d'une sélection de textes de références, l'ouvrage propose un parcours à travers les politiques de l'éducation menées depuis le début du XIXe siècle en France.

Les textes sont introduits par une présentation qui éclaire leur nouveauté, leur portée ou au contraire, leurs limites. Au fil de plus de cent textes majeurs, connus ou plus rares (lois, circulaires, mais aussi discours, mémoires, etc.), introduits et commentés, le lecteur est invité à parcourir plus de deux cents ans d'histoire de l'Ecole, des décrets fondateurs du Premier Empire aux récents aménagements des rythmes scolaires.

Traité d'ingénierie de la formation : problématiques, orientations, méthodes

Vergnioux

Alain,

(dir.)

Paris : L'Harmattan, 2013, 310 p., « Savoir et Formation »

Qu'est-ce que l'ingénierie de la formation ? Existe-t-il un corpus de connaissances spécifiques qui puisse la définir, ou s'agit-il plutôt d'un ensemble de méthodes, de démarches devenues canoniques en formation professionnelle ? Positivement, l'ingénierie se donne les outils nécessaires à la résolution des problèmes de formation : concevoir et organiser la formation dans une perspective d'optimisation de la qualité et des coûts, maîtriser des durées, des processus, des résultats, et savoir les évaluer. L'ingénierie a ainsi une ambition totalisante et vise un surcroît de rationalité et d'efficacité. Le présent ouvrage réunit et synthétise l'expérience d'une équipe de chercheurs et de formateurs, qui s'est constituée autour d'un master de « Formation de formateurs » du département de sciences de l'éducation de l'Université de Caen, et qui, à partir de 2006, a été externalisée au Vietnam : ce transfert a conduit l'équipe à adapter, repenser de façon plus approfondie à chaque promotion le schéma initial. Cette expérience, originale, sinon unique, peut aujourd'hui prendre la forme d'un Traité d'ingénierie de la formation : il en expose les problématiques, les méthodes et les enjeux de façon synthétique et critique, il apporte sur différents aspects de la formation des considérations nouvelles. Principalement, il s'agit aussi de libérer l'ingénierie d'une technicité parfois excessive et de lui donner une nouvelle légitimité en privilégiant dans la formation les perspectives de la personne en formation. L'ouvrage propose ainsi des outils et des éléments de réflexion à tous les acteurs de la formation : conception, planification, réalisation, évaluation.

Apprendre en situations : un analyseur de la professionnalisation dans les métiers adressés à autrui

Maubant

Philippe

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2013, 311 p.



La volonté puissante et omniprésente de réorganiser la formation initiale et continue dans les métiers s'adressant à autrui s'oriente autour d'une idéologie : celle de la professionnalisation. Il convient alors de décrire et d'analyser les différentes situations formatives à visée professionnalisante, mais, avant tout, de définir les conditions d'un apprentissage professionnel. Quelles sont les conditions pour qu'une situation formative soit en mesure de faire apprendre un métier et de soutenir un projet de professionnalisation ? Philippe Maubant cherche à comprendre ce que peut être ou pourrait être une situation d'apprentissage professionnel, en prenant pour objet de recherche les métiers relationnels et d'interaction humaine : métiers de l'éducation et de la formation, du conseil, de l'accompagnement, de l'intervention sociale, de la santé. Il commence par décrire ces professions en ce qui a trait aux contextes de travail, aux situations d'exercice de l'activité, aux tâches et pratiques déployées ainsi qu'aux savoirs professionnels élaborés et mobilisés dans l'activité en situation de travail. Il s'intéresse ensuite aux situations qu'un professionnel en développement peut rencontrer production, formation, analyse réflexive, apprentissage, construction ou développement de compétences, évaluation afin d'étudier leur potentiel d'apprentissage, c'est-à-dire leur portée professionnalisante. Enfin, il met en valeur l'alternance en formation comme figure pédagogique réinventée. Son approche, en dehors de toute lecture opératoire de la professionnalisation, vise à appréhender le travailleur en devenir, dans ces métiers en particulier, tout autant que son activité de travail pensée comme une activité d'apprentissage en situations.

Les déchirements des institutions éducatives : jeux d'acteurs face au décrochage scolaire

Guigue

Michèle

Paris : L'Harmattan, 2014, 277 p., « Savoir et Formation »



Absentéisme, incivilités, violences sont des questions scolaires vives. Partant d'un dispositif d'accompagnement et de raccrochage de collégiens, cette recherche porte sur 20 jeunes qui s'esquivent ou perturbent gravement le quotidien de leur classe et de leur établissement. Des entretiens avec les protagonistes, jeunes, parents, professionnels des collèges et du travail social, permettent de se situer au point de rencontre des uns et des autres et d'étudier les fonctionnements institutionnels. Dans un contexte où des institutions multiples sont en interaction, la responsabilité de l'évolution de ces situations, pénibles pour tous, n'incombe pas à une seule catégorie d'acteurs. Si l'école et les familles sont souvent dans un face-à-face tendu, on ne saurait oublier tous les autres. Comment coopèrent-ils alors qu'ils s'ignorent, chacun campé sur ses prérogatives ? Quelles relations émergent malgré les résistances, les soupçons et les tiraillements ?

Le français, une langue pour réussir

Argod-Dutard Françoise (dir.)
Lyriades de la langue française, Rencontres de Liré (6 ; 2012 ; Liré (Maine et Loire) / Angers). Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014, 341 p., « Interférences »

« Le français, une langue pour réussir », ce sujet peut surprendre et apparaître comme un paradoxe à l'heure où les échanges européens ou mondiaux imposent le partage des langues sous la domination de l'anglais, où les communications informatiques, visuelles et orales semblent introduire un langage nouveau. Comment la maîtrise de la langue pourrait-elle permettre la réussite personnelle, sociale ou artistique ? La langue française est-elle bien placée pour cela, en France et dans la Francophonie ? Enseignants, chercheurs, hommes politiques, acteurs du monde économique et social, journalistes, représentants des institutions ont participé sur ces thèmes aux rencontres de Liré, sous la présidence de madame Danièle Sallenave, de l'Académie française. Après avoir étudié l'expansion du français et mesuré ses enjeux contemporains, ils se sont attachés à montrer comment, par la maîtrise de la langue, le français peut devenir un atout. Véritable réflexion sur les enjeux des pratiques de la langue française, voilà bien l'escale sans mirages, réaliste et constructive, dans le temps et l'espace, que propose cette sixième étape du voyage au long cours que constituent les Lyriades renouvelées de la langue française.

Insertion

L'intégration inégale : force, fragilité et rupture des liens sociaux

Paugam Serge (dir.)
Paris : Presses universitaires de France, 2014, 512 p., « Le lien social »

L'intégration est omniprésente dans le débat social. En s'inscrivant dans la tradition des sciences sociales, ce livre explore la relation entre les défaillances du système d'intégration et la production des inégalités. Il renouvelle le regard sur la stratification sociale en partant de l'hypothèse que non seulement les capitaux économiques et culturels sont répartis de façon inéquitable, mais que les liens qui rattachent les individus aux groupes et à la société sont de force et d'intensité inégales. Ce livre souligne également que les politiques de lutte contre la désintégration renforcent paradoxalement la visibilité des catégories jugées « désintégrées » et consacrent ainsi le processus de leur disqualification sociale. Enfin, loin de se fonder sur les immigrés ou les classes pauvres, il interroge le système social dans sa globalité en prenant notamment en compte la manière dont les classes moyennes et supérieures essayent de se protéger de la proximité des « exclus » et de la menace que ces catégories font peser sur leur bien-être. Ce livre est le résultat d'un travail de l'Équipe de recherche sur les inégalités sociales (ERIS) du centre Maurice Halbwachs.

Les jeunes, le travail et l'emploi - le pari de la confiance

Rosenfeld Pierre-Louis (dir.) ; Sarfati François (dir.)
Paris : Editions Liaisons, 2014, 148 p., « Liaisons sociales »

Le taux de chômage des jeunes atteint les 23 % en France, ce qui est supérieur à la moyenne des pays européens. Ce record montre à quel point l'emploi et le travail des jeunes représentent un enjeu. Relever ce défi suppose d'abord de s'intéresser à la confiance que notre société accorde aux jeunes. La jeunesse n'est le temps des possibles que si le regard porté sur les expérimentations est empreint de confiance. Ensuite, il est nécessaire de penser différemment l'articulation entre formation, insertion et emploi. A quelles conditions les modes de concertation et de coopération pourraient-ils apporter des réponses nouvelles aux difficultés d'insertion des jeunes au niveau des entreprises et des territoires ? Quels ressorts

permettraient de repenser les périmètres de responsabilité de chacun des acteurs ? Comment renouveler les modes de management et de GRH, les systèmes de formation et la régulation du travail pour accompagner les entreprises vers de nouveaux modèles de croissance et de compétitivité ?

Cet ouvrage se fonde sur une démarche initiée par l'Institut National du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (INTEFP) et réunissant représentants des organisations professionnelles et syndicales, responsables de la fonction publique, cadres et dirigeants des secteurs public et privé. Une analyse de la problématique, menée à partir de l'observation d'expériences françaises mais aussi étrangères (Danemark et Chili), et des préconisations contribuent à enrichir le débat sur la nécessaire évolution de la place faite aux jeunes dans notre modèle économique et social.

Psychologie du conseil en orientation

Olry-Louis Isabelle (dir.) ; Guillon Vincent (dir.) ; Loarer Even (dir.)
Bruxelles : De Boeck, 2013, 464 p., « Ouvertures psychologiques »

Parce qu'aujourd'hui nul n'est exempt de penser son orientation à tout âge de la vie, le conseil en orientation fait l'objet d'une demande grandissante chez les personnes et dans de multiples institutions. Ancrées originellement dans l'expertise, ses conceptions n'ont cessé d'évoluer, privilégiant aujourd'hui la co-construction au sein d'une démarche pleinement délibérative, celle du tenir conseil.

Partant de l'histoire de l'orientation en France et dans le monde, l'ouvrage établit les bases théoriques et méthodologiques du conseil en articulant les points de vue offerts par la psychologie clinique, la psychologie du counseling et la psychologie de l'orientation. Organisé en trois parties (théories et processus, publics et contextes, modalités du conseil), il examine les différents visages du conseil en orientation et fait le point sur les connaissances qui fondent son efficacité.

Il privilégie les travaux de recherche récents et les illustrations concrètes issues de la pratique.

PHOTO

A l'école du salariat : les étudiants et leurs « petits boulots »

Pinto

Vanessa

Paris : Presses universitaires de France, 2014, 329 p., « Le lien social »



« Expérience professionnelle » dotée d'une valeur formatrice, initiation aux « réalités du monde du travail », moyen d'accéder à « l'autonomie » : en cohérence avec l'objectif de « professionnalisation » de l'enseignement supérieur, les discours sur les vertus de l'emploi étudiant se multiplient, même si les discours dénonçant la précarité étudiante perdurent.

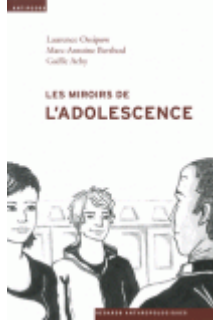
Cet ouvrage mobilise les méthodes ethnographiques, statistiques et historiques et repose sur plusieurs enquêtes menées dans la restauration rapide, les centres d'appels et l'animation socioculturelle. Sont explorées non seulement la place des étudiants au sein du marché du travail, mais aussi la place de ces activités dans leur parcours. Offrant un éclairage sur les

inégalités au sein de la jeunesse étudiante, notamment dans le rapport au temps et à l'avenir, cette approche est aussi une façon de comprendre les transformations du salariat et des modalités d'accès à l'emploi.

PHOTO

Les miroirs de l'adolescence : Anthropologie du placement juvénile

Ossipow Laurence ; Berthod Marc-Antoine ; Aeby Gaëlle
Lausanne : Antipodes, 2014, 367 p., « Regards anthropologiques »



Comment se prépare et s'expérimente la transition à l'âge adulte lors de placements juvéniles ? Ce livre invite à entrer dans la réalité institutionnelle d'adolescents proches de leur majorité, placés dans des structures d'hébergement socio-éducatives, appelées aussi foyers. Il dévoile la complexité du travail d'accompagnement en interrogeant la place accordée à l'autonomie dans les prises en charge éducatives. Il prend appui autant sur le point de vue des professionnels que sur celui des jeunes placés pour montrer comment les dimensions identitaires, civiles et citoyennes viennent s'adosser à la mission de ces institutions, en particulier lors des séquences ritualisées qui rythment le vivre ensemble. Il en résulte une analyse anthropologique du placement juvénile qui intéressera le monde professionnel aux prises avec les réalités de ces jeunes souvent issus de milieux défavorisés. Ces réflexions intéresseront également le monde des sciences sociales soucieux de comprendre la façon dont les institutions articulent des vécus singuliers aux attentes politiques et sociales qui pèsent sur une partie de la jeunesse.

Méthodologie

Les dérives de l'évaluation de la recherche : du bon usage de la bibliométrie

Gingras

Yves

Paris : Raisons d'agir, 2014, 122 p.

Le mot « évaluation » agite le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. On veut tout évaluer : les enseignants, les professeurs, les chercheurs, les programmes de formation et les universités. Les indicateurs se multiplient sans que l'on sache toujours sur quelles bases ils ont été construits. Les comptages des publications sont alors érigés, parfois par les chercheurs eux-mêmes, en étalon absolu de leur activité.

L'auteur, sociologue des sciences et spécialiste de l'évaluation de la recherche, montre pourquoi les usages courants des indicateurs utilisés pour mesurer l'activité scientifique ou classer les universités ne respectent pas les conditions mêmes de leur validité et de leur pertinence telles que la bibliométrie la construit de manière rigoureuse. Dans le domaine du savoir comme ailleurs, une orientation scientifique de la recherche devrait se donner les moyens de rompre avec le pilotage par des indicateurs utilisés à contre-emploi, et qui tiennent souvent lieu d'expertise.

Profession

Enseigner : un métier sous contrôle ? : entre autonomie professionnelle et normalisation du travail

Maulini Olivier (dir.) ; Gather Thurler Monica (dir.)
Issy-les-Moulineaux : ESF, 2014, 279 p., « Pédagogies »

Contrôler le travail des enseignants est problématique : les intéressés craignent d'être contrôlés, les contribuables ne comprendraient point qu'ils ne le soient pas ; pour les premiers, leur métier n'est guère compatible avec un système de surveillance technocratique, pour les seconds, l'importance de la tâche confiée aux enseignants impose une évaluation rigoureuse à laquelle, d'ailleurs, nul métier n'échappe.

Que disent les chercheurs ? Qu'il faut regarder de près ce que « contrôler » veut dire et comment cela se passe ailleurs. Qu'il est normal de suspecter le contrôle, important de se demander comment l'on pourrait s'en passer, mais nécessaire de ne pas se payer d'illusions. Et qu'il faut s'interroger pour savoir quelle forme de « contrôle » contribue au développement des compétences comme au meilleur fonctionnement de l'institution.

Écrit par des chercheurs de différents pays, l'ouvrage brosse un tableau des pratiques et s'interroge sur les moyens de mettre en place une meilleure régulation de nos écoles pour une meilleure réussite de nos élèves. Même si les choses ne sont pas simples et si les solutions, là comme ailleurs, ne préexistent pas aux problèmes...

Travail

Dictionnaire des risques psychosociaux

Zawieja Philippe (dir.) ; Guarnieri Franck, (dir.)
Paris : Seuil, 2014, 882 p.

Stress, harcèlement, épuisement professionnel... Au-delà de la souffrance qu'elles désignent, ces notions constituent une approche inédite, et demandent à mieux être comprises, dans leur ensemble et isolément. C'est tout l'enjeu de ce dictionnaire. Le lecteur y trouvera, avec les 314 entrées (rédigées par 251 contributeurs) qui le composent, tous les champs disciplinaires s'intéressant à la souffrance au travail : psychologie du travail et des organisations, psychologie sociale et psychosociologie, psychanalyse, psychopathologie et psychiatrie, ergonomie, sociologie du travail et des organisations, médecine du travail, droit du travail et de la sécurité sociale, sciences de gestion, philosophie... Y sont détaillés les concepts, notions, approches, méthodes, théories, outils, études, etc., ayant cours dans l'étude des risques psychosociaux, mais aussi certaines professions emblématiques (infirmières, travailleurs sociaux, agriculteurs, vétérinaires, éboueurs, policiers, entrepreneurs de travaux forestiers, employés des centres d'appel, etc.).

L'hôpital en mouvement : changements organisationnels et conditions de travail

Gheorghiu Mihai Dinu ; Moatty Frédéric
Rueil-Malmaison : Editions Liaisons ; Noisy-le-Grand : Centre d'Études de l'Emploi, 2013, 303 p., « Liaisons Sociales »

Les systèmes de santé et l'hôpital font l'objet de débats, témoignant des enjeux multiples auxquels ils sont associés. Ces débats ont été ravivés par les réformes d'ordre à la fois économique, organisationnel et professionnel : la tarification à l'activité (le financement des hôpitaux, les rapports entre public et privé), la nouvelle gouvernance (organisation en pôles), la loi Hôpital Patients Santé Territoires qui a retracé la carte sanitaire et modifié les rapports

entre les établissements de santé. Les régulations économiques s'accompagnent de moyens humains insuffisants, de difficultés de recrutement et d'adaptation des personnels. Elles ont des effets sur le travail et l'emploi : gestion au plus près des effectifs, mobilité, turnover, absentéisme, heures supplémentaires, etc., qui sont eux-mêmes susceptibles d'entraîner des dysfonctionnements. Cet ouvrage s'intéresse à la fois aux évolutions de l'institution hospitalière et à celles du travail de ses personnels, qu'ils soient dirigeants, médecins ou soignants. Les auteurs s'appuient sur un cadre statistique et sur une centaine d'entretiens pour apporter un éclairage sur ces réformes, non plus seulement du point de vue de leur impact économique ou de la qualité des soins, mais par la question de leur soutenabilité par les personnels.

Les mondes du travail politique : Les élus et leurs entourages

Demazière Didier (dir.) ; Le Lidec Patrick (dir.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014, 264 p., « Res publica »

Ce livre cherche à décrire ce que font quotidiennement les hommes et les femmes politiques et à rendre compte des conditions dans lesquelles ils et elles travaillent. Pour explorer les formes malléables du travail politique, il rassemble des travaux réalisés sur des terrains variés, portant sur des institutions politiques, des collectifs de travail, des détenteurs de fonctions exécutives et des entourages d'élus. Quatre angles d'analyses du travail sont privilégiés : son expérience et sa gestion, ses modes d'organisation et de division, ses formes d'interprétation et d'appropriation, ses carrières et ses marchés.

Le salaire de la confiance : l'aide à domicile aujourd'hui

Weber Florence (dir.) ; Trabut Loïc (dir.) ; Billaud Solène (dir.)
Paris : Éd. Rue d'Ulm, 2013, 365 p., « Sciences sociales »

Pourquoi les salaires des aides à domicile sont-ils si bas ? Une équipe de sociologues a mené l'enquête auprès des femmes qui font ce métier, mais aussi auprès des acteurs économiques - employeurs contractuels (associations ou entreprises), clients (les personnes âgées dépendantes et leur famille), financeurs (les conseils généraux). C'est un secteur qui manque de main d'œuvre, c'est un travail qui exige du savoir-faire et du doigté. Pourtant les salaires restent proches du salaire minimum, les temps de travail sont morcelés et chacun croit que les aides à domicile font du ménage, alors qu'elles assument, en solitaires, un rôle de surveillance sanitaire. Pourquoi la prise en charge de la dépendance ne relève-t-elle pas de l'assurance maladie ? Ce livre permet de comprendre comment la société française traite les personnes âgées et ceux dont elles dépendent pour leur survie.

Le travail de l'expérience

Barbier Jean-Marie (dir.) ; Thievenaz Joris (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2013, 319 p., « Action et savoir. Recherche »

La compréhension de la construction de l'expérience et son utilisation apparaissent aujourd'hui comme une voie majeure de développement de la formation et de la recherche sur la formation. Cet ouvrage porte sur le travail de l'expérience. Manière de signifier que c'est moins le produit de l'expérience qui importe que la manière dont elle se construit et se transforme, chaque étape constituant à la fois l'assise et le moyen de l'étape suivante. L'expérience n'est pas uniforme : elle est vécue, activité mentale et activité discursive ; les distinctions que l'on peut opérer en son sein sont des distinctions pour l'analyse, et non des entités ontologiques distinctes. L'expérience est aussi le produit d'interactions entre sujets et entre espaces d'activités, ces derniers ayant chacun leurs règles. L'hypothèse sur laquelle repose cet ouvrage est donc que le travail de l'expérience, situé dans l'histoire des sujets, consiste en une itération constante entre vécu, élaboration et communication de l'expérience.

L'innovation dans le travail

Durand Jean-Pierre (dir.) ; Moatty Frédéric (dir.) ; Tiffon Guillaume (dir.)
Toulouse : Octarès, 2014, 304 p., « Le travail en débats. Série Colloques & Congrès »



Quelle place occupent l'innovation et la création dans le champ du travail et de l'emploi ? Dans les organisations, les outils de gestion introduits par les managers ont conduit à brouiller la frontière entre les innovations et un mouvement d'adaptation-imitation permanent, d'autant que les transformations se superposent, se télescopent et restent souvent inabouties. Au niveau de l'activité, les processus d'innovation résultent du travail des salariés, qui se l'approprient en même temps qu'ils la mettent en œuvre : certains y adhèrent et la promeuvent quand d'autres y résistent, la contournent ou la détournent. Si ces innovations transforment le travail, comment les interpréter ? S'agit-il d'habits neufs revêtus par des rapports de production demeurant inchangés ? Ou d'évolutions qui témoignent d'une transformation de fond du monde du travail ? Cet ouvrage répond à ces questions en traitant des innovations managériales et de leurs effets sur le travail. Il analyse comment elles se déploient dans le domaine de la formation professionnelle et la façon dont elles se négocient selon les mondes professionnels. Enfin, il dévoile les processus d'innovation pour y confronter le rôle des acteurs et des dispositifs, si souvent surplombants.

En quête du travail caché : enjeux scientifiques, sociaux, pédagogiques

Champy-Remoussenard Patricia (dir.)
Toulouse : Octarès, 2014, 126 p., « Travail et activité humaine »



Une part du travail humain nous échappe bien souvent. Certaines des facettes du travail résistent aux investigations, restent inaccessibles par la voie de l'observation et/ou de la verbalisation, génèrent par conséquent une difficulté à le formaliser. L'ambition de cet ouvrage, à la suite des séminaires initiés par Patricia Champy-Remoussenard à Lille et à Genève, est de poursuivre une réflexion en cours sur cette opacité du travail, sa fonction sociale, ses conséquences en termes d'organisation de la formation professionnelle et de production de connaissance scientifique. L'essentiel du travail peut rester invisible si on ne cherche pas à le mettre en partie en visibilité et en mots. Il s'agit de savoir qu'est-ce qui du travail peut être visible, invisible et à quelles conditions il est possible de lever le voile sur ce que ne se donne pas à voir aisément. Pour progresser dans cette compréhension du travail

caché, les auteurs proposent tout à la fois un lexique, des concepts et des exemples : entretien routier, enseignement, formation d'adultes, activités des élèves, emplois-jeunes, accessoiristes de théâtre, etc. Ils montrent aussi ce que peut produire l'accès à ces dimensions cachées de l'activité en matière de développement du pouvoir d'agir, de développement professionnel, de valorisation et de reconnaissance des activités, des acteurs et des métiers...

A signaler

Le Capital vert : une nouvelle perspective de croissance

Perthuis Christian de ; Juvet Pierre-André
Paris : Odile Jacob, 2013, 279 p.

Chômage : inverser la courbe

Martinot Bertrand
Paris : Manitoba-les Belles Lettres, 2013. - 191 p., « Entreprises et société »

L'école des Mines de Nancy (ENSMN) 1919-2012 : Entre université, grand corps d'Etat et industrie

Birck Françoise
Nancy : Presses universitaires de Nancy - Editions universitaires de Lorraine, 2013, « Histoire des institutions scientifiques »

L'éducation inclusive : une réponse à l'échec scolaire ?

Zay Danielle ; Langouet Gabriel (préf.)
Paris : L'Harmattan, 2012, 280 p., « Savoir et Formation. Handicap et éducation »

Former, se former et apprendre à l'ère numérique : le social learning

Cristol Denis
Issy-les-Moulineaux : ESF, 2014, 223 p., « Formation permanente. Hors série »

La France avantagée : Paris et la nouvelle économie des régions

Polèse Mario ; Shearmur Richard ; Terral Laurent
Paris : Odile Jacob, 2014, 219 p.

Le genre dans l'enseignement supérieur et la recherche : livre blanc

ANEF -Association nationale des études féministes
Paris : La Dispute, 2014, 225 p., « Le genre du monde »

Genre, migrations et emplois domestiques en France et en Italie : construction de la non-qualification et de l'altérité ethnique

Scrinzi Francesca
Paris : Petra, 2013, 214 p., « intersections »

La grande bifurcation : en finir avec le néolibéralisme

Dumenil Gérard ; Levy Dominique
Paris : La Découverte, 2014, 199 p., « L'horizon des possibles »

La GRH dans la fonction publique

Maury Suzanne
Edition 2014, Paris : La Documentation française, 2014, 188 p., « Formation Administration Concours »

L'individu contemporain : regards sociologiques

Molenat Xavier (dir.)
Auxerre : Sciences humaines, 2014, 247 p., « Ouvrages de synthèse »

Intégrer et manager la génération Y

Pouget Julien
2e édition. - Paris : Vuibert, 2013, 207 p., « Lire AgirRessources humaines »

Justice et critique

Rawls John ; Foisneau Luc, Munoz-Dardé Véronique (préf.)
Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2014, 88 p., « audiographie ; 10 »

Méthodologie d'évaluation en éducation et formation : ou l'enquête exclusive

Figari Gérard
Bruxelles : De Boeck, 2014, 206 p., « Pédagogies en développement »

Paris-Dauphine. Quand l'Université fait Ecole : entretiens avec Denis Jeambar

Batsch Laurent
Paris : Presses universitaires de France, 2014, 195 p.

Le recrutement responsable : pour réenchanter la relation candidats-entreprises

Vilcot Thomas
La Plaine Saint-Denis : Afnor éditions, 2013, 194 p.

La relation d'aide dans les organisations : santé, éducation, travail social

Baudrit Alain
Bruxelles : De Boeck Université, 2014, 124 p., « Pédagogies en développement »

Réussir votre oral d'examen et de concours : Préparation et déroulement : les clés du succès

Kirady Gérard
GERESO, 2014, 222 p. « Développement personnel et efficacité professionnelle ».

La Sécurité sociale : une institution de la démocratie

Bec Colette

Paris, Gallimard, 2014, 328 p., « Bibliothèque des sciences humaines »

La théorie des parties prenantes

Bonnafous-Boucher

Maria ;

Dahl

Rendtorff

Jacob

Paris : La Découverte, 2013, 125 p., « Repères. Gestion »

Transitions vers une industrie économe en matières premières

Legrain

Yves

France. Conseil économique, social et environnemental (Paris), Paris : Éditions des Journaux officiels, 2014, 211 p., « Avis et rapports du Conseil économique, social et environnemental ; 2014-1 »

Le travail à distance : télétravail et nomadisme ; leviers de transformation des entreprises

Bouvard

Patrick ;

Storhay

Patrick

Paris : Dunod, 2013, 225 p., « Fonctions de l'entreprise. Ressources humaines »

Le travail à temps partiel

France. Conseil économique, social et environnemental (Paris) ; Milewski, Françoise
Paris : Éditions des Journaux officiels, 2013, 133 p., « Les études du Conseil économique, social et environnemental »